

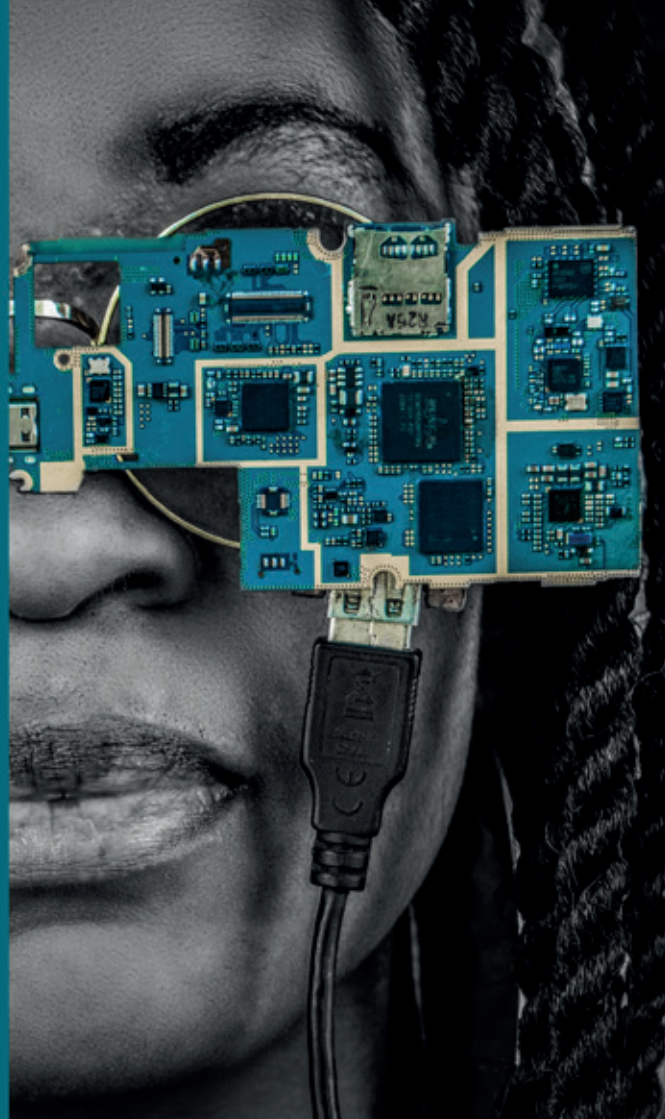
KINSHASA 2050

LES FEMMES D'ABORD !

DU 26 SEPTEMBRE AU 27 OCTOBRE 2018

INSTITUT FRANÇAIS DE KINSHASA - HALLE DE LA GOMBE

INSTITUT
FRANÇAIS
R.D. CONGO - KINSHASA
HALLE DE LA GOMBE



D
LESF ·
EA
MB
MO
ER
SD

Introduction

Kinshasa 2050 : Les Femmes d'abord !

L'exposition «Kinshasa 2050, Les Femmes d'abord !» est le 3e volet d'un projet artistique pluridisciplinaire initié en 2016 par l'Institut Français de Kinshasa et le Goethe-Institut sur la question du futur de l'art et de la société congolaise en 2050.

En mars 2018, un appel à candidature a été diffusé aux artistes féminines de RDC, les invitant à déposer un projet artistique sur le thème suivant : « En tant que femme et artiste, quel regard portez-vous sur la société de 2050 ? »

Parallèlement, entre mars et juin, trois séances de formation ont été organisées avec l'aide de Virginie Dupray (Studio Kabako, Kisangani) et Bill Kouélany (Les Ateliers Sahm, Brazzaville) afin d'aider les candidates à conceptualiser leur projet, préciser leur vision et rédiger un dossier de candidature professionnel. Parmi la vingtaine de projets reçus, sept projets ont été retenus et ont bénéficié d'une bourse pour leur réalisation.

Grâce à l'utilisation de disciplines artistiques très diverses, sculpture, vidéo, photographie, peinture, installation et performance, les sept artistes congolaises nous invitent à partager leur vision de l'avenir, du rôle et du statut des femmes en RDC en 2050. Sept regards et sept œuvres d'art qui abordent chacune à leur manière les questions de liberté, d'émancipation, de conquête, d'introspection, de séduction, de manipulation et de leadership.

« Kinshasa 2050 : Les Femmes d'abord ! », une exposition-manifeste, par et pour les femmes congolaises de demain.

Astrid Matron
Directrice

Samuel Pasquier
Directeur délégué

« Kinshasa 2050 : Les Femmes d'abord ! » est le fruit d'une collaboration entre le Goethe-Institut et l'Institut Français de Kinshasa, soutenu par le Fonds culturel franco-allemand.

Programmation : Samuel Pasquier, Astrid Matron

Coordination : Etienne Russias

Graphisme : Adrisy Limpejack

Communication : Christian Kisavu

Technique : Christophe Alunga Musafiri, Djo Uzele,
Michel Mumbakuru, Pierrot Lufwankenda

goethe.de/kinshasa2050



www.institutfrancais-kinshasa.org



Table des matières

Bill Kouélany <i>Curatrice</i> II	6
Aicha Mena Kanieba <i>Musicienne, Plasticienne</i> II	9
Do Nsoseme <i>Photographe, Musicienne</i> II	11
Rachel Nyangombe <i>Vidéaste</i> II	13
Monica Toiliye <i>Peintre</i> II	15
Christiana Tabaro <i>Vidéaste</i> II	17
Céline Banza <i>Vidéaste, Plasticienne</i> II	19
en collaboration avec Eléonore Hellio (collectif Kongo Astronauts)	
Prisca Tankwey <i>Peintre, Sculptrice</i> II	21
Vernissage - Mercredi 26 septembre 2018	22



Bill Kouélany

Curatrice II

Plasticienne internationale, Bill KOUELANY a participé à plusieurs salons et expositions. 2002, 2004, 2006 marquent ses participations au Dak'Art. En 2006, elle reçoit le prix de la Francophonie (France), du Montalvo Arts Center (USA) plus une invitation à la Documenta de Kassel (Allemagne 2007). En 2012, elle est commissaire d'exposition pour le travail de son ami l'artiste camerounais Goddy LEYE, à la Biennale de la photographie de Bamako et en off de la Biennale Dak'Art. Mentor, elle crée, en 2012, un lieu d'expérimentation artistique à Brazzaville: LES ATELIERS SAHM et initie différents projets hors Congo tels que: " les esthétiques en partages au-delà des géographies " présentées à Dak'Art. Elle écrit également pour le théâtre.

Commissaire de l'exposition « Kinshasa 2050 : Les Femmes d'abord ! », elle accompagne dans la production des oeuvres, sept jeunes artistes, dans une transmission tant technique qu'artistique.



ci-dessus : groupe de jeunes artistes accompagnées par Bill Kouélany dans le cadre d'un des ateliers de professionnalisation mis en place par le Goethe-Institut & l'Institut Français en 2018.



Mwasi müinda est une femme lumineuse, précurseuse pour toutes les femmes kinoises, qu'elle projette dans leur histoire et leur futur.



Aicha Mena Kanieba

Musicienne, Plasticienne II

Aicha Mena Kanieba est une musicienne performeuse et designer autodidacte née à Kinshasa en 1989. Comme beaucoup, elle commence sa vie artistique au sein d'un ensemble gospel, néo apostolique ; elle évolue par la suite dans la rue, où elle rejoint et crée des groupes de hip hop folk, rumba et techno luba. Depuis 2017, elle travaille avec le groupe de musique Fulu Miziki à des créations d'instruments de percussion, de costumes de scène et de masques, à partir de poubelles urbaines. En 2018, elle co-crée et anime un groupe musical d'enfants avec Pisko Crane. Elle travaille aujourd'hui à la diversification de ses pratiques.

Note d'intention - **Mwasi Mwind**a

La performance de Mwasi mwinda fait vivre la réalité de la robe électronique, reine robotique, éclairée, elle amène la régénération et la révolution des femmes congolaises : ambitieuses et créatives.

Les instruments urbains créés donnent une zone sonore avec des inspirations musicales techno luba lingala et ipopo folklo.



Dans une agglomération telle que Kinshasa où nombre de foyers survivent grâce à l'apport des femmes sans que celles-ci soient reconnues à leur juste valeur, je questionne la relation entre le vêtement et l'identité féminine.



Do Nsoseme

Photographe, Musicienne II

Do Nsoseme Dora est une slameuse, poétesse, photographe et blogueuse congolaise née en 1994. Diplômée de l'Académie des beaux-arts de Kinshasa et après un parcours dans l'événementiel, la communication et le design, elle se consacre en 2015 à la poésie et la pratique du slam. Gagnante du concours de slam "Poésie urbaine" de Kinshasa, elle poursuit sa pratique basée sur les rencontres et l'observation du quotidien jusqu'à être invitée par le Théâtre royal Flamand KVS pour la troisième édition du *Slam our world*. Elle travaille à l'écriture de son premier recueil de poésie dans lequel la photographie aura une place particulière.

Note d'intention - **Grand Prêtre Mère**

En convaincant des femmes qui travaillent dans l'informel à porter des costumes dits d'hommes pour se rendre à leurs occupations respectives et à poser face à mon objectif dans leur environnement quotidien, je me questionne sur la liberté de costume et sur les valeurs culturelles, idéologiques et consacrées du vêtement, imaginant une société en 2050 libérée des carcans vestimentaires.



« Pigs and monkeys » : Pouvoir définir une odeur propre au métis, qui excite un débat aux mots devenus absurdes : comme bonobo et cochon. Est-ce que je sens le Blanc ou le Noir ? Une proposition de dénouement et de « laisser couler ».



Rachel Nyangombe

Vidéaste II

Rachel Nyangombe est fille d'une musicienne suisse et d'un chimiste congolais, elle grandit en Suisse dans la musique classique et la danse, elle se nourrit d'influences hétéroclites, danse contemporaine, hip-hop des années 90 ou cinéma en noir et blanc. En 2006, elle s'installe à Kinshasa. Artiste autodidacte, elle travaille avec la musique, l'écriture, le geste, la performance, l'image et le costume : les médiums qui lui sont essentiels pour transcrire sa pensée artistique. Dans sa recherche et l'ensemble de ses œuvres, elle crée des univers poétiques et décalés, « inspirés des amoureux, des enchantements et des méchancetés du monde ».

Note d'intention

Trois films courts qui interrogent les thèmes du métissage, du regard de l'autre et du racisme dans la société de demain.

« Hybridation » : Il est question d'identité, de regard de l'autre sur soi, de la projection de soi sur l'autre et du retour de celle-ci.

« Catégorie intermédiaire » : Le texte comme fil conducteur : le témoignage d'un kinoïse sur le métis. Une célébration de la liberté d'expression.



A travers mon art, je motive la femme kinoise à se battre et l'encourage à s'affirmer dans sa société.



Monica Toiliye

Peintre II

Jeune plasticienne diplômée en peinture en 2012, Monica Toiliye est licenciée de l'Académie de beaux-arts de Kinshasa depuis 2017 en communication visuelle. En 2013, elle interprète le rôle principal du court métrage de science-fiction *PERINIUM* réalisé par Romeo Gongora et piloté par Kin Art Studio. Après avoir bénéficié de plusieurs formations organisées par Goethe-Institut à Kinshasa, elle est sélectionnée pour participer à la septième édition de la Rencontre Internationale des Arts Contemporains (RIAC) organisée par Bill Kouelany à Brazzaville.

Note d'intention - **Bunda**

Le projet Bunda a pour but de motiver les femmes à agir face aux contraintes de leur entourage et plus largement de leur société. Cinq tableaux sont des appels au changement, peints essentiellement avec de l'hydroquinone, essence symbolique des pressions sociales exercées sur le corps des femmes et du renversement espéré à Kinshasa en 2050.



Si on me laissait le droit d'imaginer, d'inventer, de construire, de penser Kinshasa, je donnerais la parole à d'autres femmes pour qu'elles trouvent enfin un espace où elles seront libres de rêver leur vie.



Christiana Tabaro

Vidéaste II

Christiana Tabaro est comédienne, autrice et metteuse en scène formée à l'Institut National des Arts de Kinshasa. Co-fondatrice et codirectrice du collectif d'Art d'Art avec Michael Disanka, elle suit entre 2012 et 2018 un grand nombre d'ateliers aux côtés de personnages influents du théâtre congolais et international. Elle porte avec brio le « seule en scène » *Parole de femme* qu'elle a coécrit. Elle a fait partie des 12 artistes internationaux invités au festival d'Avignon 2018 pour un séminaire organisé par le festival et Prohelvetia. Elle travaille sur le projet *7 mouvements Congo*, qui sera créé en décembre 2018 au Théâtre royal Flamand.

Note d'intention - **Utopie 32**

Comment se penser, se représenter dans l'avenir ? Utopie 32 propose un monde où les femmes se prennent en charge, brisent toutes les convenances, installent leurs propres règles. Elles font tomber tous les symboles du pouvoir masculin pour vivre dans un monde où leur corps, tel qu'elles le conçoivent, aura la liberté de s'affirmer.

Note d'intention - **La Prédiction**

En quête d'une vision du futur en 2050 (dans 32 ans après les 32 ans de pouvoir de Mobutu) pour les femmes de sa génération et pour son propre avenir, une jeune femme incarne une sorte d'égrégore féminin de la capitale capable de naviguer à travers les étoiles de sa propre destinée. Astronaute des mondes mystiques, elle traduit par des actes artistiques des prédic(al)tions au fil de ses rencontres.

« La predic(al)tion » est le voyage initiatique d'une jeune femme qui se confronte à différentes formes de clairvoyance via des techniques ancestrales, religieuses et autres...





Céline Banza en collaboration avec **Eléonore Hellio**

Vidéaste, Plasticienne II

Musicienne, actrice et performeuse, Céline Banza explore le monde des arts sonores et visuels dans une approche transdisciplinaire. Étudiante à l'Institut National des Arts, cette jeune artiste indépendante est soutenue par plusieurs centres culturels majeurs en RDC : les Studios Kabako à Kisangani, le Centre Wallonie-Bruxelles, l'Institut Français de Kinshasa, etc.

En 2017, elle a participé à « The Voice Afrique » et a inspiré le court métrage *TAMUZI*. Elle intègre en 2018 le collectif Kongo Astronauts, et interroge avec eux les conditions de création et de diffusion d'œuvres parfois difficilement classifiables.

Eléonore Hellio a commencé son parcours au C.A.F.E. Electronique International de Los Angeles en 1990, premier cybercafé et réseau électronique d'expérimentation artistique. Pionnière de l'art en réseau, elle a cofondé plusieurs dispositifs singuliers dont le groupe expérimental « Arts Hors-Format » à la Haute Ecole des Arts du Rhin (1996-2012) en partenariat avec l'Académie des beaux-arts de Kinshasa, Kongo Astronauts (2013-Présent) et le Cercle d'Art des Travailleurs de Plantation Congolaise (2014-Présent). Elle intervient régulièrement pour SPARCK, un réseau panafricain multiplateforme.



Kinshasa est une mégalopole de plus de 10 millions d'habitants, vivant majoritairement en dessous du seuil de pauvreté. Sa population se débrouille pour survivre mais est souvent trompée par les promesses farfelues de ses décideurs.



Prisca Tankwey

Peintre, Sculptrice II

Prisca Tankwey est une jeune artiste originaire de Kinshasa où elle vit et travaille. Elle a suivi l'ensemble de son cursus d'étude artistique à l'Académie des beaux-arts de Kinshasa. Depuis 2015, elle participe à différentes expositions collectives et ateliers. Peintre, illustratrice, photographe et sculptrice à l'occasion de cette exposition, elle a régulièrement l'occasion d'exposer ses œuvres dans différents endroits de Kinshasa. Intéressée à décrire la construction sociologique de la population congolaise, elle propose pour Kinshasa 2050 une approche transdisciplinaire renversante.

Note d'intention - **Eko baluka na 2050**

Mon projet se veut être une transposition et une représentation artistique de la réalité socio-politique du pays en utilisant des sculptures métalliques satiriques qui ne questionnent pas seulement la situation chaotique kinoise, la non-considération de la jeunesse et la capture de la liberté d'expression, mais ouvrent une porte sur le futur.

VERNISSAGE - Mercredi 26 septembre 2018 à 18H00.

En présence de SEM l'Ambassadeur de France François Pujolas, de Bill Kouélany, des sept artistes, de la directrice du Goethe-Institut à Kinshasa et du directeur de l'Institut Français Halle de la Gombe, les deux institutions organisent le vernissage de l'exposition.

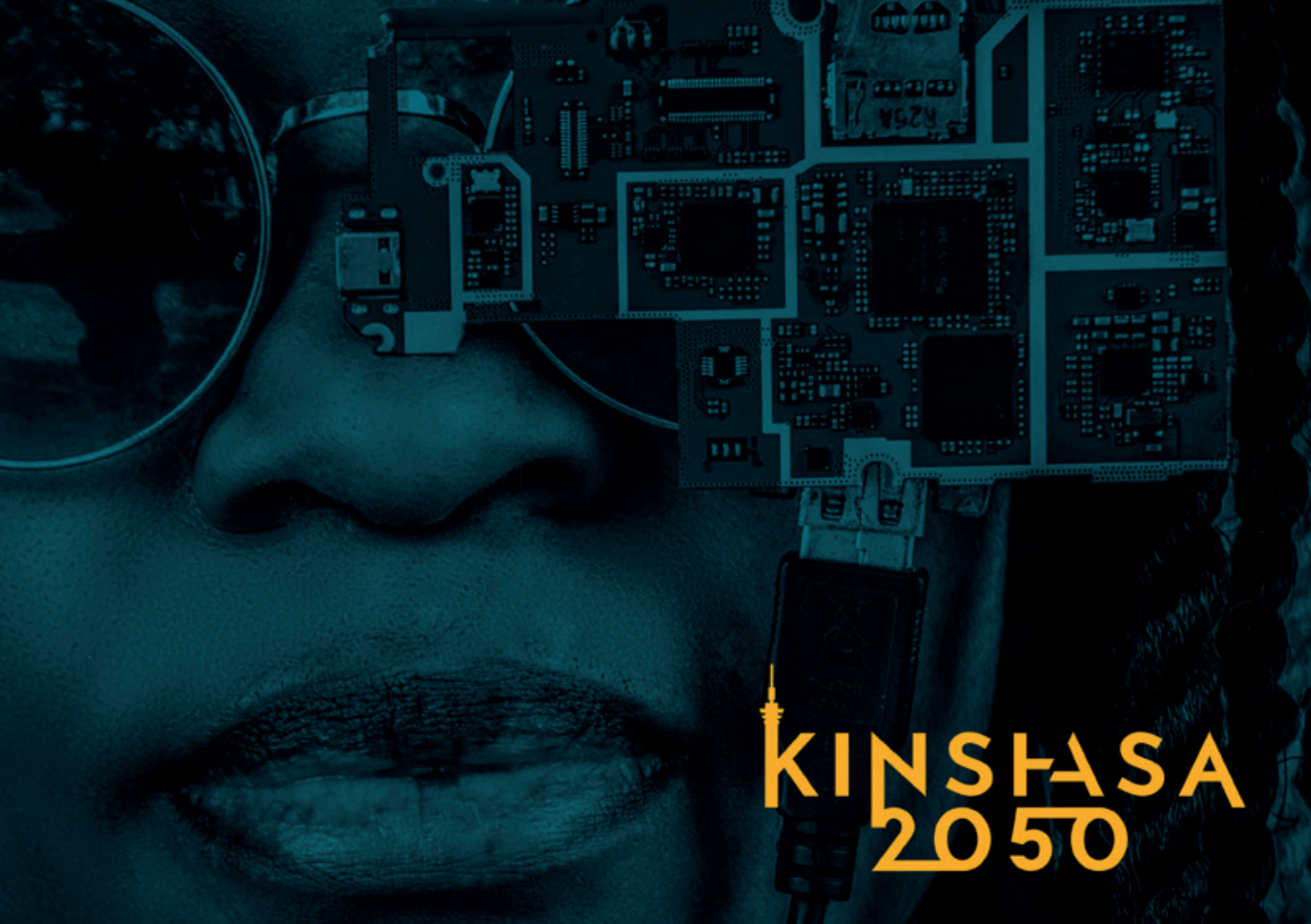
Le groupe Fulu Miziki proposera un concert acoustique dans le patio de la Halle de la Gombe.



Fulu Miziki est un groupe de percussions utilisant essentiellement des matériaux de récupération dans le processus de création des instruments. Fondé par Pisko Crane et comptant Aicha Mena parmi ses dix membres, le groupe travaille aussi à la création de masques et de costumes à partir de déchets et réussit à créer là un univers graphique complémentaire aux instruments.

En 2018, Pisko Crane et Aicha Mena ont développé des ateliers de construction de percussions et d'instruments à vent pour les enfants de Kinshasa, proposés essentiellement aux enfants du quartier de la commune de Kinshasa où répète le groupe plusieurs fois par semaine.

LESF ' D
EA
MB
MO
ER
SD



KINSHASA 2050